

Souvenir d' Elisabeth Schwarzkopf

La nouvelle du décès de Madame Schwarzkopf ne m'a pas complètement surpris, car je connaissais son âge et j'avais de temps en temps des informations sur son état de santé. Pourtant, l'annonce de sa mort, que j'ai apprise par la radio, m'a consterné.

Peut-être parce qu'en de telles circonstances, on prend toujours conscience qu'une grande personnalité douée d'une riche expérience, d'un grand charisme et d'un rayonnement mondial a quitté ce monde.

Les quelques rares souvenirs personnels que je garde de la célèbre chanteuse et professeur de chant se limitent aux dernières années qui ont précédé son déménagement à Schruns, lorsqu'elle habitait encore sa maison de maître à Zumikon.

En tant que membre du Zürcher VokalQuartett, j'ai eu la chance de pouvoir participer à quelques sessions impressionnantes avant le concert inaugural du quatuor vocal à Zurich, qui s'est déroulé en présence et même sous le parrainage de la chanteuse de musique de chambre Schwarzkopf, et un peu plus tard de lui demander conseil sur le plan vocal et musical pour la préparation de notre nouveau CD.

Bien que beaucoup plus jeunes en années, nous étions tous impressionnés par la solidité physique et la présence intellectuelle de cette dame d'un certain âge, mais aussi par son ouïe d'une précision impitoyable, par son immense savoir – qui était d'ailleurs toujours aussi très instructif pour les pianistes accompagnateurs – et par son intransigeance dans le travail technique. Pas de doute, nous avions devant nous une personnalité envers laquelle nous témoignions spontanément notre respect.

Contrairement aux nombreux préjugés négatifs ou jugements hâtifs qui sévissaient dans le monde des chanteurs au sujet de la Diva (il n'entre pas dans mon propos de dire s'ils étaient justifiés ou non), l'Elisabeth Schwarzkopf que nous avons découverte chez elle dans ses locaux privés, peut-être adoucie par l'âge, s'est révélée une maîtresse et une hôtesse aimable et affable. Jamais elle ne regardait sa montre, et jamais non plus elle n'a accepté d'honoraire ! Après avoir travaillé de façon intensive, nous passions au contraire un agréable moment à discuter autour d'une tasse de café, et il lui arrivait alors d'évoquer aussi sa vie privée très riche.

Pendant mon séjour à Vienne à l'occasion du Congrès Eurovox, j'ai lu dans le journal que l'urne de l'une des plus grandes sopranos du siècle dernier avait été transférée le 11 août d'Autriche à Zumikon, où elle a été enterrée aux côtés de son mari Walter Legge, mort bien avant elle. Je n'ai donc malheureusement pas pu lui rendre un dernier hommage. Puisse cette petite nécrologie y suppléer!

Zurich, le 21 août 2006

Bernhard Hunziker